Rédaction · Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 10-IX 1945 REPRODUCTION

# Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 8 Septembre 1945
NATIVITE N.-D.
2e ANNEE
N° 257

**LE TEMPS QU'IL FERA**

AUJOURD'HUI : Ciel très nuageux le matin, ensoleillé l'après-midi. Température en hausse de 2 à 4 degrés.

DEMAIN : Beau temps, brumeux le matin. Température stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

## AVANT LE DÉPART DE M. BIDAULT POUR LONDRES

# LE GOUVERNEMENT a fixé la position de la France

### Le Conseil fait partir du 1er août le relèvement des allocations familiales

**M. BIDAULT, qui part demain pour Londres, à la tête de la délégation française à la Conférence des ministres des Affaires étrangères, a exposé ce matin, au conseil des ministres, les principaux problèmes à l'ordre du jour de cette conférence. Cet ordre du jour pourra d'ailleurs subir quelques modifications, et nous demanderons, pour notre part, qu'y figurent les questions allemandes.**

Parmi les problèmes qu'aura à résoudre la Conférence, les traités de paix à conclure entre les nations alliées et l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie tiennent la première place.

Cette conférence doit se prolonger pendant un mois, et M. Bidault pense séjourner d'une façon continue à Londres une quinzaine de jours. Ensuite, il suivra les travaux de cette conférence par de fréquents voyages.

#### *Le traité de paix avec l'Italie*

Le problème du traité de paix avec l'Italie n'est pas de ceux qui intéressent le plus directement la France. Dans notre esprit, ce règlement doit comprendre la solution des questions depuis longtemps pendantes entre nous et l'Italie, comme certaines modifications de frontières. En effet, plusieurs communes de langue française, telles Tende et La Brigue, situées à l'ouest des Alpes qui ont toujours demandé leur rattachement à la France, doivent nous être rendues. Elles bénéficient déjà d'ailleurs d'un régime spécial et, au point de vue religieux, sont rattachées au diocèse de Nice.

La question des colonies aussi se pose. Si, pour l'Ethiopie, elle est résolue en principe, le sort des colonies italiennes de l'Afrique du Nord, comme la Cyrénaïque et la Tripolitaine, conquises par les armées alliées sur l'armée italienne, doit être résolu. Le sentiment du gouvernement français est qu'une Italie démocratique ne constitue plus pour nous une menace et qu'il faut tenir compte, par ailleurs, de la capacité de travail et d'effort colonisateur du peuple italien.

Nous avons intérêt à ce que soit restaurée l'amitié franco-italienne. C'est une solution imposée par la raison et la géographie.

Ainsi, la conférence de Londres revêt une grande importance dans l'esprit du gouvernement français. Elle est pour lui une des bases solides qui doivent servir à l'organisation de la paix.

#### *Les problèmes intérieurs de la reconstruction*

Sur la proposition des ministres de l'Air, de la Reconstruction, des Travaux publics, le gouvernement a décidé la construction de l'aéroport de Paris.

Le Conseil, sur la proposition de M. Capitant, ministre de l'Education nationale, a examiné en outre un plan d'aménagement des établissements d'enseignement supérieur dans la région parisienne.

Sur la proposition de M. Parodi, le Conseil a fixé au 1er août la date du relèvement des allocations familiales.

Le reste de la séance a été consacré à l'expédition des affaires courantes.

### Les "Japs" sont des gens impassibles... dit-on
### Et pourtant !

# LA CONFÉRENCE DES "CINQ" VA S'OUVRIR

### "Petits" et "Grands" arrivent avec leur programme et leurs espoirs

**LA saison diplomatique est ouverte à Londres. Les représentants anglais dans le Moyen-Orient y délibèrent. Les petites nations y envoient des diplomates pour exposer leurs points de vue et leurs besoins.**

On y envisage la première réunion du Conseil de sécurité des Nations Unies que préparent MM. Stettinius et Wellington Koo. Enfin, on y attend les ministres des Affaires étrangères qui, réunis à cinq, vont élaborer le règlement des traités de paix.

C'est cette conférence des Cinq qui va être le premier grand événement diplomatique de l'après-guerre. Elle s'ouvre lundi. M. Georges Bidault part de Paris, samedi, pour s'y rendre. M. Byrnes a quitté l'Amérique. On attend à Londres, demain, M. Soong, président du Conseil chinois, et M. Wang Tchi Chieh, ministre des Affaires étrangères.

Les ministres des Dominions devaient suivre la conférence des Cinq ou s'y faire représenter. Ce soir, le ministre des Dominions à Londres annonce que les premiers ministres du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Union Sud-Africaine ont tous fait savoir qu'il leur était impossible de venir personnellement à Londres.

L'Australie se fait représenter par M. le Dr Ewatt, ministre des Affaires étrangères.

#### Les petites nations

Mgr Damaskinos, régent de Grèce, est arrivé à Londres. Il est probable que le chef du gouvernement grec désire un appui pour sortir de la crise politique intérieure actuellement ouverte en Grèce, avoir des apaisements sur les questions qui affecteront directement la péninsule hellénique dans les futurs traités de paix.

D'autre part, M. Fierlinger, premier ministre de Tchécoslovaquie, a quitté Londres, ce matin, après un très court séjour; il rapporte avec lui, la promesse d'une ouverture de crédits. M. Jan Masaryk, ministre des Affaires étrangères, reste à Londres.

M. Spaak quitte la Belgique demain pour la capitale britannique. Il doit participer à des conversations ayant trait à la cessation des accords prêt-bail.

#### Moyen-Orient

La conférence du Moyen-Orient reste, pour le moment, une affaire strictement britannique. M. Bevin s'entretient avec ses représentants en Egypte, en Irak, en Syrie, dans le Liban, en Arabie Séoudite et à Téhéran.

Le problème arabe, le statut palestinien et l'immigration juive, les nouveaux traités qui doivent être élaborés en Irak et en Egypte, l'autorité prise en Iran par les représentants des Soviets, autant de questions brûlantes à résoudre.

# *La tragédie secrète d'Alger*

# "SURVEILLEZ DAKAR!" avait ordonné Vichy

### sur l'avis d'un de ses policiers... qui tenait le renseignement d'un officier de l'armée de Vichy, lui-même affilié au complot

*par Marcel ABOULKER*

AUX DERNIERS MOIS DE CETTE ANNEE 1942, QUI FUT POUR LES ALLIES « L'ANNEE TERRIBLE » DE LA GUERRE, LA RESISTANCE NORD-AFRICAINE A REUSSI A PRENDRE CONSCIENCE DE SA FORCE SOUS L'IMPULSION D'UNE CONJURATION HETEROCLITE OU LES ANCIENS CAGOULARDS SONT NOMBREUX. M. MURPHY, REPRESENTANT DE ROOSEVELT, A PROMIS DES ARMES, ET LE GENERAL GIRAUD SA COOPERATION. LE DEBARQUEMENT PEUT VENIR...

**LAVAL se méfiait de Darlan, Darlan n'aimait pas Laval. Mais tous deux se méfiaient des Américains. Ils envoyèrent, un beau matin, un espion voir ce qui se passait en Algérie. Il s'appelait Bègue et parvint à placer l'un de ses agents aux Chantiers de Jeunesse, centre militaire de la Résistance. Tendant l'oreille, l'agent apprit que Henri d'Astier de la Vigerie, Van Heycke, José Aboulker, etc... étaient en conversation fort avancée avec les Américains.**

Pour poursuivre sa mission, l'espion de Laval se confiait au colonel Chrétien, chef du 2e Bureau du général Juin, lequel était, par l'intermédiaire de Guy Calvet, en rapport avec M. Murphy, avec les conjurés d'Alger. Ce qui fait que Bègue apprenait au colonel Chrétien des choses qu'il savait parfaitement, et lui donnait en même temps le moyen de contrecarrer ses plans vichystes.

Certain jour, Bègue, inquiet du silence de Vichy, alla trouver le colonel Chrétien et lui demanda de transmettre un rapport extrêmement complet sur la conjuration. Le colonel partit pour Vichy, puis revint à Alger en disant à l'inspecteur Bègue que Vichy était extrêmement intéressé par ses révélations, qu'on réfléchissait à la question et que Laval envoyait à l'inspecteur Bègue les plus vives félicitations.

Puis, plus rien. Et l'inspecteur Bègue rejoignit un jour Vichy, peu de temps avant le débarquement.

#### Surveillez Dakar !

Il y reçut un accueil assez froid, car le colonel Chrétien, d'accord, semble-t-il, avec son chef direct le général Juin, avait déclaré à Vichy lors de son voyage : « Bègue est un imbécile, il perd son temps à jouer les Sherlock Holmes parmi les gens sans importance, alors que le vrai drame va se jouer à Dakar. Tous les renseignements concordent, surveillez Dakar. »

Et Laval surveille Dakar. On peut se souvenir, en effet, que peu de temps avant le 8 novembre 1942, les journaux de France étaient pleins de considérations fort opportunes sur les avantages stratégiques du Sénégal, et sur l'intérêt qu'y portaient les Américains.

Grâce au colonel Chrétien, le rapport Bègue n'alla pas plus loin que le 2e Bureau du ministère de la Guerre. Malgré les bruits qui coururent à Vichy, et qui furent même rapportés à Abetz par Benoit Méchin et Doriot, personne ne crut. Dieu merci, à ces funambulesques histoires d'Américains et de conjurations.

Bègue rentra à Vichy discrédité pendant assez longtemps pour que le débarquement ait le temps de se faire.

Le danger Bègue écarté, non sans peine, car la Résistance nord-africaine en trembla longtemps, tout continua comme par le passé, mais en se précisant chaque jour davantage.

En fin de septembre 1942, M. Murphy revint de Washington porteur de bonnes nouvelles pour Henri d'Astier et José Aboulker. Les événements approchaient. Un peu plus tard, dans les premiers jours d'octobre, M. Murphy informa le conseil de la Résistance de deux faits fort surprenants : le premier était que l'amiral Darlan, averti qu'il se tramait quelque chose

*Demain*

**Les Américains débarquent et Darlan n'est pas débarqué**

en Afrique du Nord, faisait à l'Amérique des offres de service; le second, que Washington désirait qu'une conférence d'état-major réunit sur la terre algérienne les délégués de la Résistance d'Afrique du Nord et ceux de l'état-major américain qui devait commander le débarquement.

Ainsi naissent deux rencontres : la première peu connue mais passionnante, la seconde désormais historique.

#### Darlan propose ses bons offices

Car l'amiral Darlan, qui n'était pas fou et qui se doutait bien que son ami de Berchtesgaden n'était pas en très bonne position, essayait de se faire de nouvelles relations. Il était le seul de Vichy ayant une dot ; il pouvait l'emporter avec lui : c'était la flotte française.

Comme il aimait le pouvoir, qu'il entendait le garder et qu'il était inconscient, il trouva tout naturel d'envoyer à M. Murphy deux émissaires qui lui fixèrent un rendez-vous secret dans une petite villa de Guyotville, à 15 km. d'Alger. Ces émissaires avaient pour instruction d'étudier avec M. Murphy dans quelles conditions l'amiral pourrait encore une fois retourner sa veste, tout en gardant ses étoiles du bon côté.

(Suite en page 2.)

## La marine américaine veut conserver 15 bases

**WASHINGTON, 7 septembre. — Le ministère de la Marine américain a donné, hier, la liste des bases en Atlantique et Pacifique qu'il estime essentielles à la sécurité future des Etats-Unis.**

**Parmi ces bases, deux, les Bermudes et Argentia, sont sous le contrôle anglais ; Manu est sous mandat australien. M. Forrester, secrétaire d'Etat à la Marine, a reconnu que d'autres bases seraient peut-être demandées par les Etats-Unis, en Afrique, en Islande, à Terre-Neuve.**

**Voici la liste des bases actuellement demandées : Pacifique : Kodiak et Adiak, dans les Aléoutiennes ; Hawaï, Guam, Saipan et Tinian, dans les Mariannes ; Iwojima, Okinawa et Manus. Atlantique : Argentia, à Terre-Neuve ; les Bermudes ; Coco-Solo ; Roosevelt-Roads et San-Juan, à Puerto-Rico ; Guantanamo, à Cuba.**

### *EN 1946... SI TOUT VA BIEN*

# Nous aurons droit à une paire de chaussures et à un ressemelage

### Avec les allocations actuelles de cuir, il faudrait quatorze ans à un cordonnier de quartier pour ressemeler les chaussures de ses clients

par Marcel PICARD

QUAND on entre chez mon cordonnier, on aperçoit sur un comptoir une pile imposante de souliers et de chaussures dont, autrefois, le marché aux puces n'eût pas voulu. Derrière ces deux ou trois cents choses innommables, le cordonnier se fait tout petit ; il a toujours peur qu'on lui en apporte d'autres !

— La situation dans le ressemelage ? me dit-il. Regardez ! On me donne 500 grammes de cuir pour 50 clients, et encore, il arrive souvent que la livraison ait du retard. Or, il faut 350 grammes de cuir pour un ressemelage « homme ». A condition que ce ne soit pas une pointure 45...

» Savez-vous ce que j'ai calculé ? Eh bien ! Pour que je puisse servir tous mes clients à ce rythme-là, il y en aurait pour 14 ans. En admettant que les premiers servis n'aillent pas user leurs semelles entre temps.

#### Toujours le marché noir

» Alors ? Alors... on est bien obligé d'acheter cuir, caoutchouc, fil et clous au marché noir. Ou de fermer boutique en laissant les gens aller nu-pieds. »

Mon cordonnier prend le cuir où il le trouve. Mais ce directeur d'une grande usine et de multiples magasins de détail affirme que le cuir ne manque pas. Il est formel :

— Si le marché était libre, tout le monde serait chaussé ! Du cuir, il y en a : seuls les produits de tannage manquaient. Maintenant que nous en avons reçu, il y a en France de quoi donner une paire de chaussures à chaque Français ou Française.

» Pourquoi on ne le fait pas ? Allez le demander au Comité d'Organisation. C'est lui qui freine, en répartissant le cuir selon sa fantaisie. Ainsi, après la libération, nous avons eu les chaussures à semelles de bois pour hommes en vente libre. Le Comité les a vite contingentées comme les autres. Or, ce n'est pas le cuir servant à faire les « dessus » qui manque le plus souvent, mais le cuir à semelles. On pouvait déjà continuer à laisser en vente libre tout ce qui était à semelle de bois.

#### Deux millions de paires par mois

Si le pessimisme règne dans la fabrication, la vente et la réparation, il n'en est pas de même à la Production industrielle et à la Direction des Cuirs.

Officiellement, la situation est la suivante :

Ce qui manquait le plus, nous l'avons dit, ce n'était pas tant le cuir que les produits tannants. Or, nous avons reçu et continuons à recevoir du quebracho d'Amérique et d'Angleterre. On manquait aussi de charbon pour remettre les tanneries en route : là encore, on est maintenant paré.

Si bien que, dès ce mois de septembre et au cours des mois qui viennent, on table sur une production mensuelle de 2 millions de paires, dont 40 p. 100 à semelles de bois et 60 p. 100 à semelles de cuir.

Si tout le monde n'avait pas besoin de se chausser en même temps, cette production serait plus que suffisante. Mais... tout le monde a besoin de chaussures. Aussi n'est-il pas question de laisser ces 2 millions de paires en vente libre, ni de laisser les fabriques libres de faire les modèles qu'elles veulent : on les soupçonne de vouloir, dans ce cas, ne confectionner que de l'article de luxe.

Il y a autre chose, encore, qui ne « tourne pas rond ». Il paraît que les peaux ne sont pas payées assez cher. Résultat : avec un cheptel sensiblement le même en quantité qu'avant la guerre, nous avons 50 p. 100 de peaux en moins. Le manquant, tout ce qui n'est pas livré aux collecteurs, s'en va au marché noir.

Il y a aussi l'abattage clandestin. Avant la libération (entendez sous Vichy), on achetait les peaux aux « abatteurs anonymes ».

— Depuis la libération, m'a dit un officiel, on a eu « un sursaut d'honnêteté » et l'on ignore ces peaux qui n'osent pas dire leur nom...

— Par conséquent, selon vous, si l'on valorisait les peaux brutes ?...

— La collecte redeviendrait normale... mais c'est le consommateur qu paierait la différence.

— Et quel est, dans tout cela, le rôle du Comité d'Organisation contre lequel s'élèvent tant de plaintes ?

— Il y a un répartiteur qui prend en charge les peaux collectées. Il les met à la disposition du comité pour sous-répartition aux tanneries.

(Suite en page 2.)

### Demain après-midi
## M. Lacoste inaugurera la Foire de Paris

Demain, à 4 heures, M. Lacoste, ministre de la Production Industrielle, inaugurera, au Parc des Expositions, la première Foire de Paris depuis 1941.

Dès son entrée, le visiteur y retrouvera une vieille connaissance : l'exposition des fleurs, que la Société nationale d'Horticulture organisait chaque année au Cours-la-Reine. Fleurs et Fruits voisineront avec le salon des peintres et le matériel horticole dans un hall de 2.000 mètres carrés. L'Electricité couvrira 4.500 mètres carrés. La Radio, le Cinéma et la Musique auront droit à 4.800 mètres et la section des Colonies et Pays de Protectorat n'occupera pas moins de 3.000 mètres. La Librairie et la Presse auront 5.000 mètres. L'Alimentation solide et liquide plus de 6.000 mètres.

## LE CODE DE LA RECONSTRUCTION VA PARAITRE

Le « Journal officiel » va publier incessamment tous les textes relatifs à la reconstruction des immeubles d'habitation, des mobiliers familiaux et professionnels, des bâtiments et ouvrages publics, ainsi qu'au règlement des dommages causés par l'occupation.

Pour les mobiliers, le montant des allocations primitivement envisagées est triplé.

Dans les six prochains mois

## L'Angleterre va demander 8 millions de tonnes de charbon supplémentaires à ses mines

LONDRES, 7 septembre (via Radio-France). — Grand branle-bas de combat, hier, dans l'industrie minière : M. Shinwell, ministre des Combustibles, et le chef syndicaliste gallois Arthur Horner ont fait le point de la situation à la veille de la campagne de la production charbonnière qui devra rapporter à la nation huit millions de tonnes supplémentaires au cours des six prochains mois.

Le chiffre et la tâche sont énormes si l'on considère la courbe descendante de la production.

Les raisons de ce fléchissement sont multiples, mais M. Horner les résuma assez bien :

Il rappela que 40 millions de tonnes par an ont été perdues de 1939 à 1941, du fait de la réduction de la main-d'œuvre, elle-même conséquence de la guerre. Sur ces 40 millions, 15 millions furent en quelque sorte « rattrapées », par les efforts extraordinaires et supplémentaires de la part des mineurs. Mais, depuis 1942, ceux-ci, épuisés, laissèrent décroître la production de vingt-deux millions de tonnes.

L'explication qui domine tout est celle de la crise des effectifs, la plus grave à longue échéance : le travail des mines est devenu en fait le symbole de l'esclavage misérable.

Certes, le mineur anglais, comme celui du nord de la France, des Flandres, du Borinage et de toutes les grandes régions charbonnières d'Europe, a généralement une sombre fierté de son état. Il est conscient de remplir une mission dont l'importance et les dangers lui confèrent une sorte de noblesse.

Mais cela ne suffit pas à les faire vivre. Les mineurs constatent, plus que jamais depuis la guerre, combien les salaires sont plus élevés et les conditions de travail meilleures dans presque toutes les autres industries : après après un court apprentissage dans une usine d'aviation, une gamine gagne parfois un salaire supérieur à celui de son père mineur.

#### *Le programme*

M. Horner voit juste lorsqu'il proclame la nécessité de rendre l'industrie minière plus attirante pour l'ouvrier.

Il s'agit d'améliorer les salaires, de développer le machinisme, d'introduire les congés payés annuels, la semaine plus courte, des conditions de vie entièrement différentes...

Ces photographies ont été prises lors de l'arrivée des premiers parlementaires japonais à Manille. L'une d'elles (en haut) a déjà été publiée en téléphoto, mais il était impossible sur ce document assez flou de distinguer certains détails.

Il n'est pas sans intérêt de montrer, agrandie, sur le cliché original, l'expression vraiment éloquente de cet officier japonais.

La photo ci-dessous n'est pas moins typique. Le lieutenant général japonais Takashiro Kawabe, à sa descente d'avion à Manille, se présente, mains tendues, au colonel Mashbir, officier interprète américain, chargé de recevoir les parlementaires nippons. Non seulement il refuse la poignée de main, mais d'un geste expressif indique que le temps est précieux et que les mondanités ne sont pas de saison.

# Reddition japonaise dans le sud-est du Pacifique

### DEMAIN, GRAND DÉFILÉ A TOKIO

YOKOHAMA, 7 septembre. — Une nouvelle capitulation a été signée hier. C'est celle des forces japonaises du sud-est du Pacifique, qui s'est effectuée à 11 heures 15, heure locale, à bord du porte-avions « Glory », dans le canal Saint-Georges, à 40 kilomètres au sud-est de Rabaul.

L'entrée du général Mac Arthur à Tokio sera marquée demain par un grand défilé militaire américain long de 5 kilomètres et qui, partant du palais impérial, empruntera les principales artères de la ville.

On annonce que 18 divisions, environ 400.000 hommes, formeront l'ensemble de l'armée d'occupation au Japon.

#### *Le traitement des prisonniers*

1.200 prisonniers de guerre, dont 1.111 britanniques, ont relaté les conditions dans lesquelles ils ont été contraints de travailler de l'aube au crépuscule dans des mines de cuivre, ainsi que dans des plantations de riz et de thé. Ils cultivaient de bonnes pommes de terre pour les Japonais, mais ils devaient se considérer eux-mêmes très heureux lorsqu'ils pouvaient se nourrir de tiges. Un homme au visage déformé et à la mâchoire brisée raconte qu'il avait été laissé pour mort au poteau où il avait été attaché pour être battu par des officiers japonais.

Ces 1.200 prisonniers, libérés à Kinskaseki, au nord de Formose, ont passé trois ans dans cette région.

## M. HERRIOT défend la Constitution de 1875

Au cours d'une réunion tenue à Valence, M. Edouard Herriot a exposé les raisons qui ont amené le parti radical à répondre « non » aux deux questions du référendum.

Selon lui, la Constitution de 1875 n'a pas été abolie.

Après avoir fait le procès de l'Assemblée unique, M. Herriot a déclaré :

— Je veux bien qu'on réforme la IIIe République, je ne veux pas qu'on la tue.

## LA CLASSE 44 NE FERA PEUT-ETRE QUE HUIT MOIS DE SERVICE

Ce matin, au ministère de la Guerre, les services accrédités sont en mesure d'affirmer que la durée de un an est considérée comme officielle pour la classe 1943. La classe 1944, elle effectuera un service analogue et, peut-être même, bénéficiera de la première mesure du temps de paix, à savoir : un service de huit mois.

## L'AMIRAL THIERRY D'ARGENLIEU FAIT ROUTE VERS LES INDES

LE CAIRE, 7 septembre. — L'amiral Thierry d'Argenlieu, haut commissaire de France en Indochine, a quitté l'Egypte par la voie des airs, en direction des Indes.

## EXPLOSION A AUBERVILLIERS : UN MORT, PLUSIEURS BLESSES

Vers 13 heures, un obus a fait explosion à l'intérieur du fort d'Aubervilliers, au moment où des ouvriers de l'entreprise Rault, 243, rue de Belleville, travaillaient à la réfection des voies de la S.N.C.F. On compte, à l'heure actuelle, un mort, un blessé grave et plusieurs blessés légers.

## *FAITS DU MONDE*

**ITALIE. — Trois cents détenus commandés par un condamné à mort se sont mutinés dans une prison de Venise.**

**VATICAN. — L'ancien chancelier Schuschnigg a prononcé une allocution radiodiffusée.**

**SUISSE. — Cent quatre Français, pour la plupart anciens déportés, atteints de tuberculose, sont arrivés hier en Suisse pour être soignés aux frais du « Don suisse ».**

**ANGLETERRE. — Un Mosquito a effectué la traversée de l'Atlantique en 7 heures 2 minutes.**

**GRECE. — 6.000 tisserands sont en grève au Pirée.**

**ETATS-UNIS. — Le plus grand avion terrestre du monde est le « Globe Master » qui a un fuselage de plus de 37 mètres et une envergure d'ailes de 52 mètres.**

## UNE FEMME est assassinée dans un immeuble de l'avenue Rodin

Hier, 16 h. 15, au troisième étage du no 3, de l'avenue Rodin, on découvrait la locataire, Mme Francine Rivière, âgée de 43 ans, qui, blessée par une balle au cœur, paraissait à toute extrémité.

Mme Rivière, qui succomba pendant son transfert à l'hôpital Piccini, vivait seule, avec sa bonne, depuis son veuvage tout récent.

Les premières constatations ont été faites par le commissaire du quartier, mais la brigade criminelle a aussitôt pris en main la suite de l'enquête. On ignore encore les mobiles du crime. Les enquêteurs n'ont pas non plus retrouvé la douille du projectile, ce qui laisserait supposer que l'assassin s'est servi d'un revolver à barillet. D'autre part, les voisins n'ont, en dehors de la détonation entendue à 16 h. 15, rien remarqué d'anormal.

**PREMIERS JOURS DE NOVEMBRE 1942... Déjà l'armada de 850 bâtiments a quitté les ports d'outre-Atlantique et en plein océan cingle vers l'Afrique du Nord**

# Sur le "marché" des faux billets un nouveau modèle de 1.000 francs

Chaque jour qui passe amène les enquêteurs à découvrir de nouvelles émissions de faux billets. Quand éclata l'affaire Loiseau et Cie, on en découla rapidement six... et l'on pouvait penser qu'on était au bout des découvertes.

Il paraît bien qu'on doive abandonner cette rassurante hypothèse.

Un nouveau faux billet vient, en effet, d'apparaître. Si parfaitement imité qu'il y faut l'expérience d'un spécialiste pour en déceler les imperfections. Il en est une qui, si elle ne saute pas aux yeux, permet cependant d'identifier le faux billet. Dans le chiffre 1.000, qui figure en haut et à gauche du billet, on aperçoit, sous le second zéro, une minuscule cédille qui donne au chiffre l'apparence du Q majuscule.

### De faux titres

Par ailleurs, les faussaires n'ont pas borné leur activité au seul billet de banque. De faux titres d'une grande compagnie internationale viennent, en effet, d'être découverts. Or ces titres sont bloqués et ne peuvent être jetés sur le marché qu'avec une autorisation des Finances. L'enquête s'intéresse donc spécialement aux complicités dont les négociateurs des titres en circulation ont nécessairement bénéficié.

Ces faux sont d'ailleurs admirablement imités. C'est un vieux caissier qui a réussi à déceler leur existence.

### Nouvelles arrestations dans la Somme

AMIENS, 7 septembre. — A Rosières, un trio d'Algériens, qui écoulait des faux billets, a été arrêté. Les fraudeurs ont déclaré agir pour le compte de « grossistes parisiens ».

— A Thionville, d'émouvantes obsèques ont été faites aux 39 militaires victimes de la catastrophe ferroviaire de Kolange.

— Dans une briqueterie, à Bettancourt-Saint-Ouen, des enfants font exploser un obus. Jacques Terrains, 11 ans, est tué, son camarade blessé.

## ELECTIONS DES CONSEILS D'ADMINISTRATION DES COMITES LOCAUX ET DES CONSEILS DEPARTEMENTAUX DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Il sera procédé dans toute la France :

— le dimanche 7 octobre, aux élections des Conseils d'administration des Comités locaux,

— le dimanche 14 octobre, aux élections des membres des conseils départementaux.

Tous les membres majeurs adhérents à la Croix-Rouge avant le 22 septembre et à jour de leur cotisation ont le droit de vote. Le vote par correspondance est admis.

Les élections se feront au siège du comité local où les électeurs pourront prendre connaissance de la liste des candidats :

— à partir du 7 septembre pour les élections des conseils d'administration des comités locaux,

— à partir du 14 septembre pour les élections des membres des conseils départementaux.

Communiqué par la délégation départementale de la Croix-Rouge française pour la Seine.


Votre BON de la LIBÉRATION vaut aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain, grâce à son intérêt progressif



**RECHERCHES**

50.000 fr. récompense qui aidera identifier soldat américain parl. polonais, 6 galons, bracelet-montre or chronomètre courses, ayant amie polon. habitant Aubervilliers. — LOURIE, 47, rue BOBILLOT, PARIS.

CHIEN LEVRIER RUSSE, gris blanc, égaré mois d'avril, récompense à qui me renseignera. — Ecrire : P. RETTIEN, 43, boulevard EXELMANS - PARIS.

PERDU CHIEN TENERIFFE blanc. Lundi soir à terrasse « Maxeville ». — Prière rapporter : Monsieur PAYRAL, 35, rue Labat, Paris (XVIIIe). — Récompense.

**BIJOUX - BRILLANTS**

Comptoir diamantaire de France 77, rue des Petits-Champs (Opéra)


# La solution du problème des cuirs nous donne quelques espoirs... *à longue échéance*

(Suite de la première page)

Et l'officiel de la Direction des Cuirs précise :

— Nous commençons à recevoir des peaux brutes d'Angleterre et d'Amérique. Il faut de 4 à 6 mois pour les tanner. Si bien que, vers février ou mars 1946, les fabriques pourraient commencer à livrer des chaussures.

» Si tout va bien, nous espérons qu'en 1946 chaque Français, homme, femme ou enfant, pourra obtenir une paire de souliers neufs et en faire ressemeler une autre paire.

» Ce n'est pas une certitude absolue mais une espérance très sérieuse.. »

### En attendant...

L'espérance, malheureusement, ne tient pas encore lieu de semelles à ceux qui n'en ont pas. Comment attendre la répartition ?

Sont seuls en vente libre les souliers « fantaisie » pour femmes. C'est-à-dire une semelle de bois ou de liège garnie de tresses, de lanières, de bouts de tissus où réside réellement la plus extraordinaire « fantaisie »., à défaut de solidité.

Pour les souliers homme ou femme à dessus cuir sur semelle bois, il faut un bon « fantaisie ». Si la semelle est de cuir, il faut un bon « usage ville ». Essayez d'obtenir un bon si vous n'êtes pas prioritaires. Cela ne coûte rien d'essayer. Mais il est des déportés rapatriés qui n'ont pas encore pu faire honorer le leur.

Alors... Oui, vous avez compris : reste le marché noir.

Les 50 % de peaux non livrées à la collecte ne sont évidemment pas perdus pour le commerce. Je tiens à la disposition d'acheteurs éventuels des adresses où ils trouveront des souliers « ordinaires » de 5 à 6.000 francs, et d'autres pour articles « de luxe » à 8, 10 ou 12.000 francs la paire. Pour les premières, vous prenez à peu près ce qu'on vous donne ; pour les autres, tout ce que vous voulez est à vous.

Quant au ressemelage, 48 personnes sur 50 connaissent les tarifs du « noir ». Les deux autres tiennent secrète l'adresse de leur cordonnier, comme Madame gardait autrefois celle de « sa petite couturière ».

M. P.

## UNE " COLLABORATRICE " AVAIT CACHE DANS UN FOUR DES TRÉSORS VOLÉS

NANCY, 7 septembre. — Des tissus, de l'argenterie, des objets d'art, pillés par les Allemands avaient été mis en dépôt à Art-sur-Meurthe, au domicile d'une collaboratrice notoire, qui a suivi les Allemands dans leur retraite

Ce dépôt vient d'être découvert ; il se trouvait dissimulé dans un four dont on avait plâtré l'ouverture. Il s'y trouvait notamment : 145 pièces de tissus, des statuettes de Saxe et de nombreux vases, dont plusieurs de grande taille.


Le 6 septembre 1945, *Paris-presse* a été tiré à 335.807 exemplaires.


# A Alger, avant le jour "J"

(Suite de la première page)

M. Murphy, surpris d'une telle démarche, se rendit pourtant au rendez-vous, piloté par José Albouker et accompagné par Henri d'Astier, car M. Murphy ne voulait pas lâcher la proie pour l'ombre ni une Résistance qui lui était fidèle pour un amiral professionnel de la trahison. Et il se passa aux environs du 10 octobre 1942, c'est-à-dire un mois avant que les Américains débarquent en Afrique du Nord, une invraisemblable confrontation entre les représentants du chef de la Défense nationale du maréchal Pétain, le représentant du président Roosevelt, et l'un des chefs de la Résistance au maréchal Pétain. On a déjà deviné que cette rencontre n'eut pas de suite, et que les émissaires de Darlan rentrèrent bredouilles à Vichy.

La deuxième rencontre de cet étonnant mois d'octobre 1942 est celle de Cherchell. Le grand public français est peu renseigné sur la « conférence de Cherchell », qui reste surprenante pour l'époque où elle se place et qui, politiquement, marque la consécration et l'apogée de la Résistance nord-africaine. Cette conférence, si elle eut un côté romanesque, n'en revêtit pas moins un caractère très officiel et établit, en même temps que les modalités du débarquement, une sorte de statut qui préservait les droits de la France dans cette opération militaire.

Du côté français, la délégation comprenait le général Mast, délégué du général Giraud, le colonel Jousse remplissant les fonctions de chef d'état-major, le capitaine de vaisseau Barjot, technicien naval, et le commandant d'Artois conseiller pour les questions d'aviation. Du côté américain, la délégation comprenait le général Clark, adjoint du général Eisenhower, le général Lemmitzer, le colonel Hanblen, le colonel Holmes et le capitaine Wright de l'armée de la marine américaine. Avec eux se trouvaient des officiers de commandos anglais, le capitaine Courtney, le lieutenant Foote, le lieutenant Livingstone qui apportaient à l'expédition leur expérience technique de débarquement.

Ces officiers débarquent d'un sous-marin anglais dans la nuit du 22 au 23 octobre 1942, vers une heure du matin, sur la plage privée de la propriété Tissier, près de Cherchell. Ils sont accueillis par le colonel Jousse, qui reçoit ces officiers américains habillés d'étranges vêtements civils, et fort trempés car ils n'ont pas l'habitude de manier les canots de caoutchouc dans lesquels ils ont rejoint la côte.

Dans la discussion qui occupe toute la journée du lendemain, les Français se montrent soucieux de préserver la prédominance française dans les opérations d'Afrique du Nord. Ils insistent sur la nécessité de débarquer sur tout le long de la côte, depuis Casablanca jusqu'à Tunis. De leur côté, les Américains n'envisagent qu'une opération limitée dont la pointe extrême vers l'est est Alger, ce qui pour les Français apparaît comme une catastrophe. On arrive sur ce point à persuader les Américains d'étendre leur zone d'opération jusqu'à Bône, ce qui, malheureusement, n'évitera pas la campagne de Tunisie. Ils restent mystérieux et fermés sur la question de la date du débarquement

### Le général Clark dans la cave

Ce 23 octobre, vers 17 heures, un coup de téléphone de l'aspirant Michel, de Cherchell, alerte les conjurés. Le commissaire de police a été avisé que des événements bizarres se passent dans la villa, généralement inhabitée, et il vient perquisitionner avec ses hommes.

Les officiers anglais et américains sont bourrés dans une cave obscure. L'un d'eux tousse à cause de la poussière que l'on a répandue sur la trappe pour compléter le camouflage. Le général Clark lui donne du chewing-gum, puis il essaie vainement d'armer son revolver.

— Comment charge-t-on cette damnée machine ?

Finalement l'aspirant Michel réussit à saboter les motos du commissariat, et la perquisition n'a pas lieu.

Les Américains regagnent leur sous-marin sans autre inconvénient que quelques bains forcés.

En fait, malgré ces discussions de Cherchell, les événements montreront qu'alors que les Américains négocient, leur plan est fait. Les navires du débarquement ont déjà quitté les ports d'Angleterre et d'Amérique. L'opération est en cours d'exécution et le plan restera pratiquement inchangé

Et la Résistance ne recevra jamais l'armement que les Américains ont promis à la délégation française. Comme plus tard, pour la métropole, le commandement américain n'accordera qu'un faible crédit aux résistants. Est-ce une attitude politique ? Est-ce le souci de préserver le secret des opérations ? Est-ce tout simplement la prévention du militaire pour le civil, du technicien pour le profane ?

Quoi qu'il en soit, le fait est là. La Résistance nord-africaine sera abandonnée à elle-même. Elle fera beaucoup, car en neutralisant le haut commandement vichyste d'Alger, elle permettra le succès de l'entreprise alliée qui hâtera la libération française.


(*Copyright* 1945 *par Marcel Aboulker, les Editions* Noir et Blanc *et* Paris-presse.)


Voir Paris-presse *des* 6 *et* 7 *septembre.*

## ravitaillement

**Sachez que...**

● Le ministère du Ravitaillement espère porter la ration de viande à 250 gr. par semaine, à partir d'octobre.

● Les J3 et V qui n'ont pas encore touché le lait condensé avec DZ et le n° 2 de juillet doivent en prendre livraison dans les 20 jours qui suivent l'affichage de distribution chez les détaillants.


**AUTO-ÉCOLE de PASSY**

"Permis vite et sans souci"

4, rue Massenet (40, rue Passy)

JASMIN 60-01

**COZETTE**

BOULEV. 162 MAGENTA (MÉTRO BARBÈS-ROCHECHOUART)

les 3 pièces 14.350 F

LIVRAISON IMMÉDIATE

ÉTUDES et DEVIS de DÉCORATION — CATALOGUE et DOCUMENTATION GRATUITS

FABRICATION PARFAITE


## COURSES A ENGHIEN

**PRIX DE MONTLUÇON**

1. Santoline (R. Lavallée) (118).. G. 109 à M. L.-G. Perrin ..... P. 23
2. Moineau III (P. Chemorin) (114) P. 159
3. Le Guy (R. Schurz) (101)..... P. 17

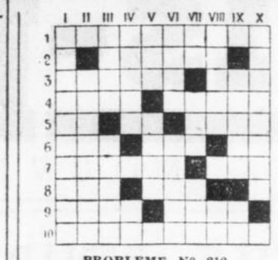
2 l. 1/2. — Tpte. — 11 partants. N. pl.: 104, 106, 108, 109, 111, 113, 116, 117.

**PRIX DE L'ALLIER**

1. Fortina (R. Tribott) (215).... G. 25 à M. E. Massiet..... P. 15
2. Sans Vin (J. Bardy (217)..... P. 227
3. Bel Air (L. Gaumondy) (201).. P. 37

1 l. — 2 l. 1/2. — 11 partants. N. pl.: 202, 205, 206, 207, 211, 212, 213, 214.

## mots croisés



**PROBLEME N° 212**

HOR. — 1. Véhicule. — 2. Rats. — 3. Elément de la valeur. Lettre grecque. — 4. Trouvé dans le berceau. Aigrelet. — 5. Encouragement. Au calendrier. Demi. — 6. Congé. Dans la charrue. Au bas de la lettre. — 7. Religion d'Extrême-Orient. Armée. — 8. Règles. Pour Essaü. — 9. Oiseau coureur. Vieux souffleur. — 10. Impressions.

VERT. — I. Ambitieux. — II. Malédiction. — III. Département. Dessinateur. — IV. En forme d'œuf. Terminaison latine. — V. Sans éclat. Sonde. — VI. Pièces étrangères. Petit malpropre. — VII. En zibeline Fatigué. Pronom. — VIII. Département. Saint normand. — IX. C'est de l'argent. Préposition. — X. Partisan d'une théorie politique.

**Solution du problème n° 211**

HOR. — 1. Eclairer. — 2. Chandelier. — 3. Lama. Lueur. — 4. Alpiniste. — 5. Tués. — 6. Ase. Lunche. — 7. Poe. Hou. — 8. Peu. Mers. — 9. Es. Résolus. — 10. Eperon. Si.

VER. — I. Eclatante. — II. Châlus. Se. — III. Lampée. — IV. Anaïs. Père — V. Id. Louer. — VI. Relique. S.O. — VII. Etus. Mon. — VIII. Rietschel. — IX. Eue. Horus — X. RHR. Réussi.

**ETHIOPIE.** — Le gouvernement du Négus a accordé la concession exclusive pour cinquante ans, de l'exploitation du pétrole sur tout son territoire à la Compagnie américaine « Sinclair Oil ».

## bourse de Paris (CLÔTURE) 7 SEPTEMB.

*Malgré d'importants dégagements d'acheteurs en bénéfice, le marché conserve des dispositions satisfaisantes. Les transactions ont été animées pendant toute la séance. Les valeurs étrangères restent en vedette. Rentes soutenues.*

| VALEURS | Cours du jour | Cours précéd. |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 100 30 | 100 20 |
| 5 % 1920 | 149 50 | 149 » |
| 3 1/2 % Am. 1942 | 102 30 | 102 30 |
| 3 % Amort. 1942 | 100 05 | 100 20 |
| 3 % Amort. 1945 | 101 40 | 101 55 |
| | 2088 | 2088 |
| Créd. Nat. janv. 1942 | 5098 | 5162 |
| Crédit Nat. déc. 1943 | 10340 | 10340 |
| S.N.C.F. 4 % 1941 | 1025 | 1025 |
| Banque de France | 25250 | 25110 |
| Banque de l'Indochine | 13100 | 13225 |
| B.N.C.I. | 1095 | 1095 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1540 | 1550 |
| Banque Union Parisienne | 980 | 1000 |
| Comptoir d'Escompte | 1740 | 1700 |
| Crédit Commerc. Fr. | 1520 | 1525 |
| Crédit Industriel | 1100 | 1140 |
| Crédit Foncier | 7225 | 7190 |
| Crédit Lyonnais | 1950 | 1920 |
| Société Générale | 1950 | 1922 |
| Suez (action) | 53700 | 54000 |
| Métropolitain | 1540 | 1590 |
| Nord | 1750 | 1770 |
| Tram. Indoch. Jouis. | | |
| Lyonnaise des Eaux | 1345 | 1419 |
| C.P.D.E. | 1510 | 1505 |
| Générale Electricité | 3540 | 3490 |
| Energie Industrielle | 1618 | 1629 |
| Union d'Electricité | 680 | 700 |
| Ets. Ch. et Fore. Motr. | 1360 | 1500 |
| Gaz et Elect. (Réunis) | 740 | 810 |
| Gaz France et Etranger | 1590 | 1680 |
| Chant. Saint-Nazaire | 2225 | 2230 |
| Fives-Lille | 1683 | 1700 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Forges Nord-Est | 1500 | 1500 |
| Dennin-Auzin | 2300 | 2300 |
| Peugeot | 1360 | 1310 |
| Schneider | 3500 | 3600 |
| Courrières | 555 | 555 |
| Lens | 730 | 715 |
| Le Nickel | 3390 | 3385 |
| Penarroya | 1120 | 1150 |
| Fr des Pétroles | 2750 | 2785 |
| Gafsa | 3600 | 3650 |
| Air Liquide | 2875 | 2875 |
| Ugines | 3150 | 3240 |
| Kuhlmann | 2250 | 2250 |
| Péchiney | 2525 | 2599 |
| Rhône-Poulenc | 3200 | 3200 |
| Saint-Gobain | 6300 | 6320 |
| Chargeurs Réunis | 3145 | 3130 |
| Brass. Quilmès | 29100 | 29050 |
| Raffin. Say | 1195 | 1200 |
| Pollet et Chausson | 5050 | 5100 |
| Plant. d'Hévéas | 1205 | 1225 |
| Afrique Occidentale | 5500 | 5400 |
| Canadian Pacific | 1575 | 1580 |
| Rio-Tinto (J.) | 5550 | 5640 |
| Royal Dutch (10) | 17040 | 16800 |

**MARCHE DES COURTIERS**

| | | |
|---|---|---|
| Cambodge | 1660 | 1705 |
| Padang | 1800 | 1910 |
| De Beers | 6875 | 6875 |
| Shell Transport | 1950 | 1920 |
| Crown Mines | 4195 | 4175 |
| Rand Mines | 3695 | 3660 |

## les spectacles


300e Th. St-GEORGES CE SOIR

Rentrée de Jacques DUMESNIL

UN HOMME COMME LES AUTRES

D'ARMAND SALACROU

AUJOURD'HUI 110ème LE PRINTEMPS DE LA St-MARTIN TH. DE LA POTINIERE. Opé. 54-74.

BICHON Une crise de rire à ÉDOUARD VII

DAUNOU *Succès* HOURRA QUI RIT !

revue humoristique et Jacques MEYRAN

à 20 h. 30 (sf lundi) Mat. S. et D. 15 h.

VIEUX-COLOMBIER Meurtre dans la Cathédrale Littré 57-87

DANS LES Salons de l'Escorial (Hôtel Commodore) 12, boulevard Haussmann LE CERCLE des NATIONS UNIES est ouvert de 17 h. à 2 h. du matin PRO. 93-00 et la suite

LIDO EST OUVERT de 20 h. 45 à 2 h. du matin

TH. ANTOINE 500e UNE FEMME DANS UN LIT Rentrée de Suzanne KAY

A DERNIERE SEMAINE LA REVUE DE LA VICTOIRE Soirée à 20 h. Matinée à 15 h.

CINEPHONE 36 Champs-Elysées

AU MARBEUF

# Sport partout...

## Bon voyage ! 11 h. 17 au Bourget Hansenne et Sigonney sont partis

**LE BOURGET. — C'est à bord d'une forteresse volante aux lettres jaunes « Tom », que Hansenne et Sigonney sont partis, à 17 heures, pour Stockholm où ils courront, dimanche, un 400 mètres et un 1.000 mètres.**

**Sigonney, qui a été souffrant cette nuit, nous déclare :**

**— Cela ne va pas très fort; j'ai été malade toute la nuit et c'est mon premier voyage en avion.**

**Baptême de l'air également pour Hansenne, qui a des difficultés avec la douane.**

**La fédération d'athlétisme suédoise a envoyé, ce matin, le télégramme suivant :**

**« Sommes très heureux de recevoir Hansenne et Sigonney, mais nous ne voulons pas d'autres athlètes français. Voyage remboursé par chèque vire. »**

**La fédération française d'athlétisme n'avait donc pas besoin de s'inquiéter ; le voyage de ses athlètes sera payé.**

**Sigonney, qui tient à être bien placé, a soudoyé un steward du bord, mais il a des ennuis avec le chef de piste. Ce n'est pas grave et tout s'arrange.**

**La forteresse vire lentement et prend du champ. Hansenne et Sigonney sont partis pour la Suède... Raymond Marcillac et notre envoyé spécial J.-R. Fontaine sont du voyage.**

**Guy CHAMPAGNE.**

*Hansenne et Sigonney montent dans leur « forteresse »*

### Les records visés

Hansenne espère ramener trois records, le kilomètre, sa distance préférée, qu'il peut courir aux environs de 2' 22" (record Ladoumègue 2' 20" 6), le 1.500 (record Ladoumègue 3' 49" 2) auquel il tient beaucoup, enfin le 800 qu'il détient déjà.

## Ladoumègue *répond*

*Nous avons reçu ce matin la lettre suivante de Jules Ladoumègue, en réponse à l'article de Marcel Hansenne. Nous considérons, en ce qui nous concerne, après cette réponse, l'incident comme definitivement clos.*

J'aimerais bien que la haute considération que M. Hansenne a de sa personne ne lui fasse pas oublier que la délicatesse et la politesse sont des marques qui lui eviteront quelques ennuis, s'il y pense.

Je sais, certes, qu'il ne veut supporter aucune comparaison athlétique avec moi (je n'en suis d'ailleurs nullement vexé), ceci, est-ce par sa propre volonté ou par celle de celui qui l'entoure de très, très près et qui ne s'est jamais gêné, puisqu'il pouvait le faire sans contre-partie, de diminuer à chaque occasion mon actuelle athlétique.

Bref, que M. Hansenne veuille être lui-même, je veux bien aussi, puisque lui-même m'a fait la faveur de déclarer que j'aurais pu courir le 1.500 en 3' 46". Mais que, dans une salle de rédaction, il m'insulte pour avoir dit cela, me traite de peureux de perdre mes records, et m'accuse, lui, « d'avoir couru pour manger », je trouve cela navrant.

Car M. Hansenne n'a aucune raison pour parler ainsi de moi et le seul mal que j'ai pu lui faire, c'était de lui montrer un chemin. Que ce chemin ait été dur, ce n'est pas de ma faute, celui que l'on m'a montré, à moi, l'était aussi. Mais ne m'a inspiré que du respect et de l'admiration pour ceux qui me l'avaient montré.

Cela me ferait de la peine d'entrer en polémique avec M. Hansenne. Je préférerais assister peut-être en ami, tout au moins en sympathisant, à une belle carrière athlétique.

Je lui souhaite d'ailleurs à plusieurs points de vue, mais qu'il sache que c'est déjà très dur et absorbant, que la vie d'un champion passe très vite et que, sans avoir fait de mal à personne, on a quelquefois beaucoup d'ennuis et d'ennemis.

Que doit-il donc advenir si l'on cherche à s'en créer ?

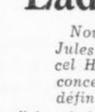
Jules LADOUMEGUE.

## Les Nordistes continuent HAEGG, SOERENSEN, LIDMANN vainqueurs à Oslo

OSLO. — Voici les résultats de la réunion d'athlétisme organisée hier soir à Oslo, en présence du roi Haakon et de 25.000 spectateurs :

3.000 mètres : 1. Gunder Haegg (S.), 8' 15" 8/10 ; 110 mètres haies : 1. Lidman (S.), 14" 5/10 ; 200 mètres : 1. Strandberg (S.), 22" 9/10 ; 800 mètres : 1. Soerensen (D.), 1' 50" 5/10 ; perche : 1. Kaas (N.), 4 m. ; longueur : 1. Trandberg (N.), 7 m. 03 ; disque : Berg (S.), 47 m. 45. javelot : 1. Eriksson (S.), 70 m. 15.

## Duel JORDAN-MATÉO



Double programme, demain, au Parc des Princes, et premiers matches officiels, à Paris, depuis 1939, de deux équipes alsaciennes.

Colmar, à la formation entièrement renouvelée, rencontrera le C.A. Paris, qui se trouve dans les mêmes conditions, mais qui fera jouer Ranzoni.

Puis on assistera au duel Jordan-Matéo avec Strasbourg contre Racing et l'on suivra attentivement la production de l'ailier alsacienne Rolland-Heisserer ainsi que le jeu de Suprina comme demi-gauche.

Le Racing a acquis Suprina pour remplacer Heisserer. Mais il lui fait prendre la place de Rasseau qui ne reviendra pas ! C'est pour le moins original !

★ Le R.A. Casablanca réclame son avant-centre Jordan parce que Hamiri avait été le seul joueur transféré dans la métropole. Mais comme Jordan joue avec Rennes, la Ligue décidera.

mais cela vaut peut-être mieux pour la stabilité de l'équipe.

Favoris : C.A. PARIS et R.C. PARIS.

## "Sommer ne peut pas être battu..." *constate J. P. WIMILLE*

La seconde séance d'entraînement des automobilistes et motocyclistes, qui courront dimanche, au Bois, s'est déroulée sans incident.

Commer a été à nouveau le plus rapide et, tandis qu'il tournait, J.-P. Wimille, spectateur attentif, confiait à Louis Gérardin, qui avait abandonné son vélo :

— Sommer ne peut pas être battu dimanche. Il a la voiture la plus rapide et il m'apparaît, au surplus, en bonne forme.

**Les meilleurs temps**

Voici les meilleurs temps effectués, ce matin, sur le circuit de 2 km. 875 :

MOTOS

250 c/m3 : Perrin, 1' 47" 3/10 (moy. hor. : 98 km. 645).

250 c/m3 : Lorer, 1' 37" 4/10 (moy. hor. : 102 km. 714).

500 c/m3 : Lefèvre, 1' 40" 4/10 (moy. hor. : 99 km. 645).

VOITURES

1.100 c/m3 : Gendini, 1' 43" 2/10 (moy. hor. : 97 km. 126).

1.500 c/m3 : Martin, 1' 37" 3/10 (moy. hor. : 103 km. 134).

3 litres : Sommer, 1' 26" 7/10 (moy. hor. : 115 km. 500).

● L'Espagnol Gual a gagné la 5e étape du Tour de Catalogne devant le Suisse Tarchini. Au classement général, Jimeno est toujours leader.

## Nouveaux candidats aux "Nations"

Kléber PIOT est soldat à l'Ecole militaire, c'est pourquoi je ne peux le préparer comme je voudrais, nous a dit M. Léo Véron.

Car Piot, après sa belle performance dans le championnat de France, est candidat au Grand prix des Nations.

De retour à Paris il ira sur le parcours des « Nations » en compagnie de M. Léo Véron qui espère avoir trois représentants au départ : Piot, Blanchet et le Suisse Gottfried Weilenmann entrant dans son équipe.

**GILBERT MARTIN EN VEUT**

Gilbert MARTIN, du C.S.I., nous a adressé sa candidature pour les amateurs. Rentré depuis à peine trois mois de captivité, Martin n'a pas tardé à reprendre sa place au côté des vedettes amateurs, place qu'il détenait déjà avant-guerre. N'avait-il pas terminé second d'un Paris-Briare gagné par Idée?

Après sa victoire dans Paris-Troyes et avant de passer aspirant, Gilbert Martin voudrait brillamment terminer sa carrière d'amateur.

*Au cours de la réunion des 20 commissaires des « Nations », qui eut lieu hier soir, à Paris-presse, sous la présidence de MM. Gaston Bonne et Henri Boudart, les articles 8 et 11 furent modifiés. Le coureur ralliant devra couvrir sa droite, il ne devra pas prendre un relai de plus à l'entrée du vélo.*

**CATHELIN UN ...OULEUR**

Notons aussi la candidature de MUNIER comme pro et de Lucien CATHELIN, de Courbevoie Sports, pour les amateurs et indépendants. Lucien Cathelin a remporté cette saison 6 épreuves sur route.

Excellent rouleur, Cathelin a gagné presque toutes ses courses sur échappées et souvent seul.

Notons aussi la candidature du jeune coureur Niçois Otto qui a réalisé d'excellentes performances cette saison.

**GOTTFRIED WEILENMANN De Suisse nous parvient**

*Si vous n'êtes pas certains de réaliser une bonne performance, ne vous engagez pas dans les « Nations ».*

*Si vous comptez solliciter un prix pour faire une course de fourrière, ne courez pas ! espoir. Engagez-vous plutôt dans une quelconque course de kermesse. Les « Nations » sont réservées à ceux qui ont confiance en eux, à ceux qui espèrent, à ceux qui veulent.*

la demande de candidature du grand espoir suisse Gottfried Weilenmann, considéré comme le meilleur rouleur suisse actuel, rival direct de Kubler.

René MELLIX.

### Rivoal à Londres

LONDRES. — Au meeting des champions organisé par la N.C.U., trois Français ont été invités à y participer : le champion Rivoal, Dognetti et Le Gal. Rivoal sera opposé à Harris. Les trois Français sont arrivés hier soir à Londres, et ont été reçus par M. Ditcham, président.

● Marrec, Illiteh, Rodriguez, Chapat, Quidort, Hellen, Partheleperont, dimanche, à Lyon, au Championnat de France de demi-fond, sur 50 km.

● Les Parisiens Lehmuller, Plaisance, Martin, Mirante participeront, le 16 septembre à Bordeaux, au match contre amateur Paris-Bordeaux.

### « Tonin » et ses boys des Flandres

*Antonin Magne a pris contact hier avec son équipe belge en transit à Paris. Les coéquipiers de Tonin, qui courront aujourd'hui à Amsterdam pour Saint-Etienne, ont manifesté démonstrativement le grand Prix du Cycle. « Tonin » est au centre ; à gauche, en casquette, le vétéran Louis. L'équipe comprend 6 J 3.*

## Un lièvre, 2 perdreaux... TABLEAU DE CHASSE de Charron, toujours au vert !

*Robert CHARRON ne veut pas rentrer à Paris... il vient de le déclarer tout net à son manager G.-Ch. Raymond, dans une longue lettre que nous avons sous les yeux :*

« Tout va bien, écrit-il. Je reste dans la ferme de ma mère, à Burerolles. Je vais peu à la ville, préfère à la chasse. Hier, je n'ai pas manqué de ramener 1 lièvre et 2 perdreaux, avec 3 cartouches... Mais les moutons sont rares, hélas !

« Je ne trouve pas le temps long et je n'ai pas envie de rentrer à Paris. Un beau soleil, une bonne table, toujours du lait... Parfaitement, du lait !

« Tout va bien, à part 2 gros furoncles au cou. La sagesse qui sort...

« Ne vous inquiétez pas, Gaston, je soigne ma santé. Encore quelques jours de vert. Je rentrerai fin septembre.

« J'ai emporté de Paris ce qu'il faut pour m'entraîner. J'ai, notamment, un beau sac de sable, et il ne se passe guère de jour sans que je le martyrise un peu... » — F. L.

### Futurs champions

Juniors et cadets commenceront demain à disputer leurs Championnats de France.

Il conviendra de suivre attentivement la carrière que fournira Chatrier, détenteur du Championnat parisien, et son concurrent principal, Moucadel.

A noter, d'ailleurs, que cette compétition a réuni les engagements, en juniors, de 62 jeunes gens et 24 jeunes filles, plus 46 cadets et 17 cadettes. — *Ch. Gondouin.*

— *Mme Dodille-Payot, après le tour-nol de Montreux, participera au tournoi de Genève, puis à la Coupe de Noël, à Paris.*

### Omar-Di-Cristo, délai le 30...

### On ne jouera pas le 23 au Vél' d'Hiv'

A midi, Benaim et Bretonnel ne s'étaient toujours pas mis d'accord, et le premier nous a formellement confirmé que la réunion du 23 au Vél' d'Hiv' n'aurait pas lieu à l'encontre de ce qu'annonçait une agence :

« Et même, si Bretonnel signe ce soir, a précisé le matchmaker de l'OPP, ce ne sera pas pour le 23. »

Les délais, pour ce Championnat de France, expirent le 30 septembre.

Dogniaux et Ray Famechon ont jusqu'à fin novembre pour se rencontrer. — F. L.

● *L'ex-champion militaire Robert Kientz, retour de captivité, a repris l'entraînement. Il combattra dans les poids coq.*

● *Le moyen Paul Chamfortrat aussi de retour de captivité, il a déjà remis les gants et s'apprête à combattre.*

● *L'U.S.M. Métro organisera un Challenge Georges Godivier en souvenir de ce héros parachuté en un maquis breton le 2 juillet 1944.*

★ En championnat, à Londres, Arsenal et West Ham ont fait match nul, 1 à 1.

★ Marseille a obtenu satisfaction et jouera dimanche à Saint-Etienne, son terrain étant réquisitionné.


REX 1ère Comédie musicale Russe RENCONTRE A MOSCOU Enfin une image de la vie Soviétique

PRODUCTION U.R.S.S. INTORGKINO

Ce soir, première, sous la présidence de son Excellence M. Bogomolov



**Demandes d'emplois 20 fr.**

Rapatrié, permis touriste, cherche place. Ecrire : M. MAVILLOD, 11, r. Amelin, Dugny (Seine)

PRISONNIER RAPATRIE 28 a., b.éduc., inst. B.E., b.pres., actif, sérieux, mais ss rel., demande sit. stab. Si pas sér., s'abst. Ecr. : Roy-Joly, 65, r. Saintonge (3e).

Rap. démobil. 36 ans, act. et capable pour, seconder chef d'entrepr. ou direction, cherche situat. dans commerce ou industrie. Ecr. PARIS-PRESSE, N° 236.

Artisan peintre, libre de suite, Paul, 16, av. M.-Picquet. Inv. 52-88

Jeune femme 30 ans parlant anglais très au courant des affaires, cherche emploi commercial Paris, Colonies, Etranger. Ecr. Paris-presse. N° 224.

Mécanic. dentiste, 25 ans, cherche place dans laboratoire, Fabian, hôtel Marais, rue Commines (3e).

Ex-garagiste spécialiste poids lrds ch. empl. stable. Ecr. Contant 222.952, rue Vivienne, 17.

Chef serv. grde. soc. prem. force expér. Import. Export. conn. anal., allem., ital., esp., org. commerc. ndan. et compt cherche situat. affaire sérieuse. Durand, 14, r. Commines.

Dispos. voit. téléph., parle couramm. anglais, sér., réf., cherche emploi stable, voyageait. Ecrire Paris-presse. N° 234.

Chauff. méc. T. PI. TC. B. not. comm. pour faire repr., sér. référ., chere. place. St Jaimes, 88, rue du Landy, Aubervilliers.

**HOMME TOUTE MAIN**

Jeune célibataire entretien général soldat américain part, polonais, 6 galons, bracelet-montre or chronomètre courses, ayant amie polon. habitant Aubervilliers. — LOURIE, 47, rue BOBILLOT, PARIS.

M. 43 a., compt.-dact. perm. de cond. pour. sec. patron, cherche emploi stable. Ecr. Paris-presse. N° 235

Mons. 35 ans ferm. com. dem. poste d. aff. sér. Paris. Ecrire : N° 0311-E, Ag. Havas, Limoges.

Chef jardinier 4 Br. cap., femme non occ., ch. pl. haut. Libre. Réf. Ecr. Paris-presse. N° 235

Femme de ménage cherche mén. bureau ou personne seule. Ecr. Paris-presse. N° 237.

Dame 50 ans cherche place chez pers. seule. Ecr. Mme Françoise, rue Allongé, Mariotte (8e-et-M.).

Dame f. de 37 a. travaill. dans administration avant heures disp., aiderait commerce M. seul. Ecr. Reinig, 114, r. du Château, Boulogne (Seine), qui transmettra.

Secrét. 29 a., lic. en droit, rédac. sténo-dact. conn. angl., chere. place stable. Voyager, ou trait. étrang. Ecr. Paris-presse. N° 240.

J. fill. secré. sténo. dact. rédac., chere. place. Ecr. Paris-presse. N° 241.

Ex-vendeur auto 35 a., chere. plac. chauf. T. ou PL. peut. sec. patron. Ecr. Contant, 223.000, r. Vivienne, 17

J. fille SECR. ST.-DACT.